

obliquement en-dehors ; champ médian jusque la ligne externe, et comprenant aussi la région costale, l'apex et le tornus, marron foncé ; marque cellulaire se trouvant dans la région orangée, arrondie, marron foncé ; marque des discocellulaires peu apparente, obscurément lisérée de noir ; marque subcellulaire petite, arrondie, noire ; ligne externe parallèle avec le termen, jaunâtre pâle, lisérée de foncé des deux côtés, indistincte à la côte et près du dorsum ; champ terminal jaunâtre pâle, légèrement saupoudré de marron proximatement ; une double rangée subterminale de lunules noirâtres ; franges tachetées de foncé. Ailes postérieures brunâtre pâle, fortement teintées de marron dans la région anale, plus faiblement dans la région externe. Longueur de l'aile antérieure 15 mm.

Armure génitale mâle : Très voisine de celle chez *Sc. molesta* STRAND ; les bras de l'uncus sont plus élargies distalement et terminées en pointe, et non étroites et arrondie ; fulture inférieure échancrée au bord distal, à angles étirés et un peu divergents ; chez *Sc. molesta*, la fulture est simplement échancrée ; saccus portant deux lobes triangulaires, absents chez *Sc. molesta*.

Fort Portal, Toro (Uganda), IX.1961.

Scalimicauda uniarculinea sp. nov. (fig. 23)

Corps brun chocolat foncé ; front et palpes noir pourpré ; dessous du corps brun roux ; touffe anale noir pourpré. Ailes antérieures brun Vandyck, teinté de noirâtre dans la région costale et sous la cellule ; lignes transversales absentes ; marques typiques à peine visibles ; une rangée subterminale de lunules noires ; franges plus pâles aux extrémités. Ailes postérieures d'un brun Vandyck plus pâle dans les régions costale et externe, mais aussi foncé qu'aux ailes antérieures dans la région anale ; franges comme aux ailes antérieures. Longueur de l'aile antérieure 17,5 mm.

Armure génitale mâle : Diffère comme suit de celle chez *Sc. uniarcuata* KIRIAKOFF : Extrémités des branches de l'uncus moins arquées ; valve plus large, à côte un peu convexe, non concave ; pénis portant terminalement une rangée de denticulations et des cornuti, non inerme ; lobes du saccus anguleux, non arrondis.

Riv. Loile, Ikela, prov. Equateur (Congo-Léopoldville), IV.1959.

Université de Gand,
Institut de zoologie,
Laboratoire de Systématique.

E 7000

TOME 101

NOVEMBRE 1965

NUMERO 18

BULLETIN & ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ ROYALE D'ENTOMOLOGIE
DE BELGIQUE

Association sans but lucratif, fondée le 9 avril 1855

Publié avec le concours du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Culture
et de la Fondation Universitaire de Belgique



NOTODONTIDAE AFRICAINS NOUVEAUX
VII

par S.G. KIRIAKOFF (Gand)

Cette septième note contient les descriptions de trois nouveaux genres et de six nouvelles espèces de Notodontidae trouvés dans un envoi aimablement fait par le D^r E. PINHEY du National Museum of Southern Rhodesia. Les holotypes et la plupart des paratypes se trouvent dans cette dernière institution, les autres paratypes se trouvent actuellement dans la collection de l'auteur.

BELISARIA gen. nov.

Diagnose : Genre aberrant du groupe de *Desmeocraera*. Antennes du mâle longuement bipectinées à extrémité filiforme ; une grosse touffe d'écaillés piliformes à la base ; une crête occipitale ; palpes épais, recourbés vers le haut, atteignant à peine le front. Tibias postérieurs portant deux paires d'éperons. Nervation : aux ailes antérieures, nervures 3 et 4 partant du même point ; 5 du milieu des DC ; 6 et 7-9 du même point à l'angle de la cellule ; tige des 7 et 8+9 brève ; tige des 8 et 9 très longue ; 10 libre. Aux ailes postérieures, nervures 3 et 4 très rapprochées ; 5 partant du milieu des DC lesquelles sont très obliques ; 6 et 7 tigées sur le tiers environ de 7 ; 8 rapprochée de la cellule vers le milieu de cette dernière. Armure génitale mâle : se rapprochant de celle chez le

groupe 12 de *Desmeocraera*, par les côte et sacculus soudés, mais différant totalement par la structure de l'uncus. Celui-ci pratiquement absent, et seules les gnathi sont présentes, étroites, à extrémité un peu coudée et aiguë. Tégumen étroit. Valve d'une seule pièce, large à la base, se rétrécissant ensuite en un long crochet. Pénis nettement plus long que la valve, plutôt robuste, à extrémité proximale en cuiller, et terminé en tromblon, muni de denticulations; fulture inférieure asymétrique, à découpe médiane, garnie de soies. Saccus fortement étiré en un processus étroit, arrondi terminalement. Plaque du 8^e sternum comme chez les autres espèces du groupe, mais à bord distal coupé droit; plaque du 8^e tergum large, portant proximatement deux petites « queues » étroites. Espèce type: *Belisaria camerunica* sp. n.

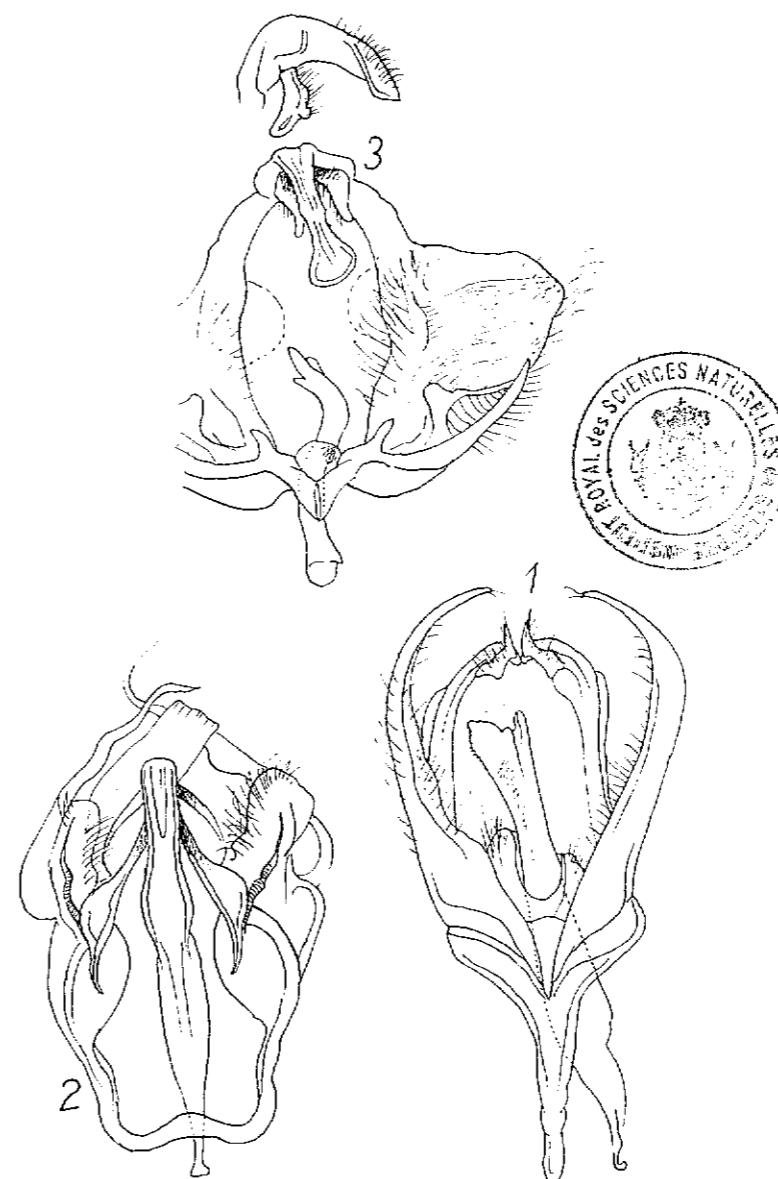
Belisaria camerunica sp. nov. (fig. 1)

Holotype, mâle: Antennes brun châtain; crêtes basale et occipitale à pilosité brun châtain mêlé de blanchâtre; palpes orangés à dessus brun foncé; tégulae, thorax, pattes et base de l'abdomen brun foncé; reste de l'abdomen d'un brun jaunâtre pâle. Aile antérieure d'un brun chocolat grisâtre foncé; quart basal varié d'écailles vertes; lignes très peu distinctes; ligne subbasale un peu convexe, oblique; ligne interne largement ondulée; quelques écailles surélevées noires dans la cellule, précédées d'un peu de brun chocolat foncé, et suivies par du blanchâtre; un point noir à l'angle inférieur de la cellule; ligne externe plus ou moins parallèle au termen; une rangée de fines lunules subterminales; côte tachetée de pâle dans le quart apical; franges brun chocolat foncé tachetées de pâle. Aile postérieure brun jaunâtre, plus pâle dans la région médiane, avec une bande discale et l'aire terminale d'un brun ombre plus foncé; bande costale brun verdâtre, barré de plus pâle; une tache apicale presque blanche; franges plus pâles aux extrémités. Longueur de l'aile antérieure 25 mm.

Holotype, mâle: Lomié, Cameroun, 4.IX.1962.

Enomotarcha spectabilis sp. nov. (fig. 2)

Holotype, mâle: Tige des antennes blanc crémeux; pectinations brun roux; palpes couleur crème à dessus brun foncé; tête vert mousse; occiput bordé latéralement de blanc crème; patagia vert mousse avec une grosse tache médiane brune; thorax au-dessus



vert mêlé de blanc ; tegulae avec une tache basale triangulaire noire et avec une tache blanche à la base du bord extérieur ; pectus et pattes jaune orangé ; pattes antérieures à pilosité verte ; crête basale abdominale noir verdâtre ; abdomen brun ocreux au-dessus ; dessous et touffe anale jaune orangé. Aile antérieure vert mousse, irrégulièrement marquée de très petites touffes d'écailles surélevées noires, dans les deux tiers proximaux ; base du dorsum blanchâtre, avec une tache noire distale ; ligne interne irrégulière et incomplète, composée de lunules noires surélevées, en partie lisérées de blanchâtre proximement ; ligne externe de lunules noires, lisérées de blanchâtre distalement ; elle débute aux deux tiers de la côte, se dirige obliquement en-dehors, angulée sur la nervure 7, puis presque verticale, brisée sur les DC, ensuite largement concave ; dorsum entre les deux lignes noirâtre, cette teinte atteignant la nervure 3 ; aire externe portant quelques points noirs, et avec une suffusion noirâtre plutôt faible vers le termen, suivie d'une rangée de points noirs bordés proximement de verdâtre pâle ; une rangée terminale de lunules noires ; franges grisâtres avec des lunules pâles. Aile postérieure jaune orangé ; région costale largement verte, barrée de noirâtre et de blanchâtre ; une ombre subterminale brunâtre ; nervures brunes dans cette région ; ligne terminale brunâtre ; franges concolores. Longueur de l'aile antérieure 18 mm.

Armure génitale, mâle : Appartient au type de *E. adversa* KARSCH. Plaque du tégumen non développée. Pénis plus grêle, plus allongé, sans plaque dorsale ; fulture inférieure non élargie distalement ; au lieu de cela elle est étirée en une pointe proximale de chaque côté. Plaque tergale arrondie distalement. Plaque sternale sans lobes latéraux.

Holotype, mâle : Lomié, Cameroun, 5.IX.1962.

EUTRICHOLоба gen. nov.

Diagnose : Antennes du mâle bipectinées ; premier article portant un pinceau dressé d'écailles piliformes. Trompe réduite. Palpes plutôt grêles, courbés vers le haut, atteignant le front ; troisième article menu. Tibias postérieurs avec deux paires d'éperons. Abdomen long, avec une touffe anale allongée. Côte des ailes antérieures faiblement mais régulièrement convexe ; apex formant un angle légèrement inférieur à 90° ; termen convexe ; tornus très obtus ; milieu du dorsum portant une frange de longues écailles,

moins prononcée que chez *Afropteryx* KIRIAKOFF et voisins. Nervation : aux ailes antérieures, nervures 3 et 4 très rapprochées ; 5 partant du milieu des DC qui sont obliques ; 6 tigée avec 7-9 ; tige des 7, 8, 9 à peu près une fois aussi longue que la tige des 8, 9 ; 10 libre. Aux ailes postérieures, 3 et 4 très rapprochées ; 5 partant légèrement au-dessus du milieu des DC ; 6 et 7 tigées sur un quart environ ; 8 très rapprochées de la cellule jusque près de l'angle. Armure génitale mâle : Se rapproche de celle trouvée chez *Drapetides* KIRIAKOFF, et en diffère comme suit : Uncus beaucoup plus allongé, comprimé sauf à l'extrémité qui est spatuliforme ; chez *Drapetides*, l'uncus est court, large, recourbé et échancré à l'extrémité. Gnathi fortes, élargies distalement, non grêles. Valve plus large que longue, à peu près triangulaire, sans apex étiré comme chez *Drapetides*, portant à la base du sacculus un long et grêle processus en corne, absent chez le genre nommé. Pénis grêle, deux fois arqué, non droit, portant une petite dent subterminale, sans élargissement terminal. Labides absentes.

Espèce-type : *Eutricholoba signata* sp. nov.

Eutricholoba signata sp. nov. (fig. 3)

Holotype, mâle : Front gris ocreux pâle, sa partie supérieure et reste de la tête châtain ; touffe antennale lisérée de pâle ; palpes châtain, à pilosité blanchâtre à la base, ensuite gris brun foncé ; un trait blanchâtre médian occipital ; patagia, tegulae et milieu du thorax châtain, thorax avec une ligne médiane blanchâtre ; métathorax et abdomen gris ocreux pâle ; touffe anale châtain. Aile antérieure à couleur fondamentale gris lilas pâle ; côte et aire médiane teintées de gris roussâtre ; côte tachetée de noirâtre, près de l'apex aussi de blanchâtre ; radius et média étroitement blanchâtres, le premier prolongé jusque en dessous de l'apex par une ligne noire laquelle limite à la base la couleur lilas et qui est convexe sous la cellule ; une rangée médiane de points châtain, courbée en-dedans, au demeurant assez diffuse ; ligne externe de lunules noires, débutant à la côte à 4 mm de l'apex, dirigée obliquement en-dedans vers la base des nervures 3, 4, ensuite plus verticale au dorsum, immédiatement distalement de la frange roux brun ; cette teinte roux brun continue distad sur 3 mm environ ; la partie de la ligne externe en dessous de la base des 3, 4 double, remplie de pâle ; une ligne blanche angulée dans la cellule, touchant à peu près

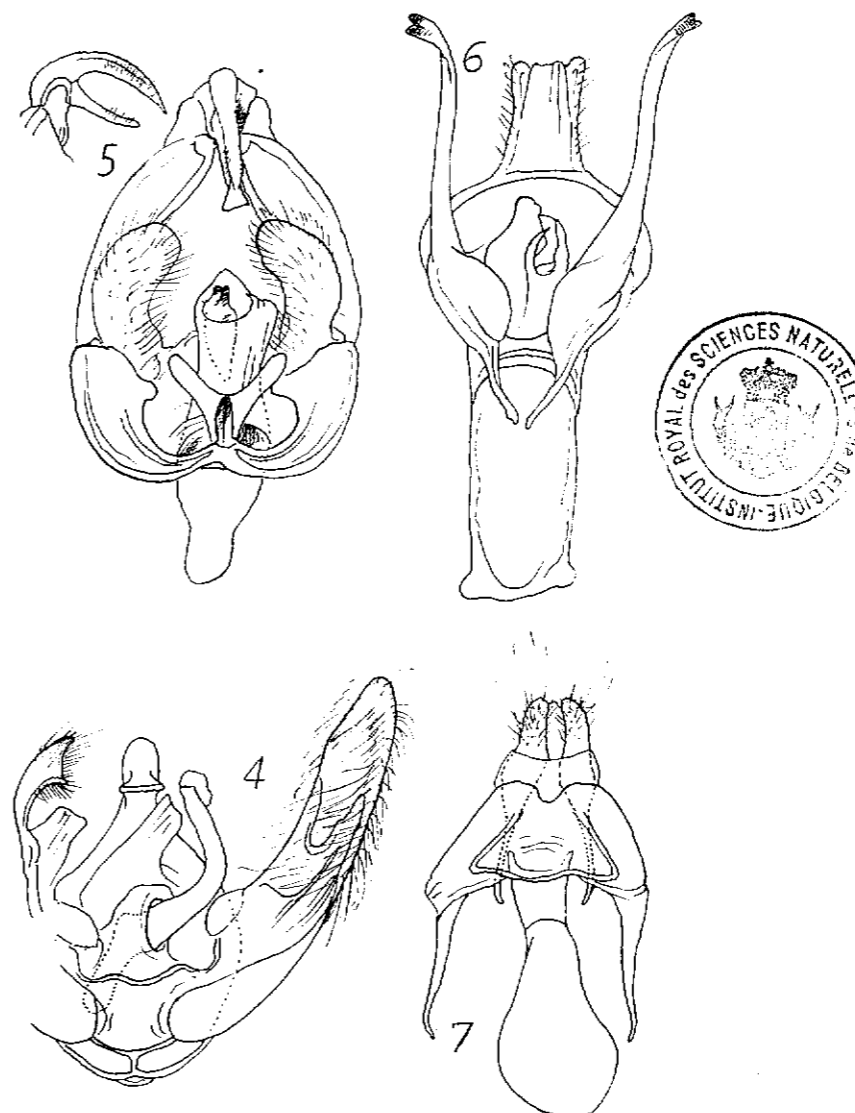
la grosse tache DC ; cette dernière consiste en une marque grisâtre ovalaire portant à sa bordure distale quelques écailles bleuâtres, lisérée proximale par deux lignes ondulées blanches, et distalement par une barre noire très frappante, rattachée à une tache costale noirâtre ; base de l'intervalle III châtain, devenant noire distalement ; une rangée subterminale de taches grisâtres, les supérieures centrées de pâle ; ligne terminale noire ; franges concolores. Aile postérieure gris brun, plus brunâtre vers le termen ; ligne terminale de fine lunules noires ; franges plus pâles. Longueur de l'aile antérieure 21,5 mm.

Holotype, mâle : Lomie, Cameroun, 7.IX.1962.

***Scrancia pinheyi* sp. nov. (fig. 4)**

Holotype, mâle : Antennes gris brun ; palpes blanchâtres, brun au-dessus ; front, occiput et collier orangé pâle ; tégulae gris pâle, largement noires à la base ; thorax au-dessus gris brun ; pectus et pattes gris blanchâtre, les pattes striées de noir ; touffe basale abdominale couleur crème ; reste de l'abdomen brunâtre, devenant noirâtre distalement. Aile antérieure à couleur fondamentale brun noirâtre ; une large zone dorsale brun jaunâtre pâle, de la base à la ligne externe, atteignant la base des nervures 3, 4 ; ligne sub-basale oblique, lisérée sous la cellule de brun jaunâtre pâle ; ligne interne lisérée pareillement proximale, débutant au milieu de la côte, fortement oblique en-dedans, limitant la zone pâle ; ligne discale noire, presque droite, verticale, débutant au même point que la ligne interne et touchant le dorsum aux trois cinquièmes de ce dernier ; marque des DC grosse, ovalaire, jaunâtre avec un trait médian noir, reliée à deux fortes taches costales blanches ; ligne externe un peu dentée, lisérée de blanchâtre de la côte à la nervure 3, ensuite lisérée de brun jaunâtre pâle ; ligne subterminale ondulée, composée de lunules pâles ; apex blanc ; franges concolores, blanchâtres à l'extrémité. Ailes postérieure gris brun foncé, avec une nette tache DC noirâtre et une ligne terminale noire ; franges gris brun clair, avec une ligne médiane foncée, et blanchâtres à l'extrémité. Longueur de l'aile antérieure 15 mm.

Armure génitale mâle : Diffère de celle caractérisant le groupe 5 (*Scrancia sagittata* GAEDE) par l'absence d'un superuncus, mais pour le reste s'en rapprochant notablement. Uncus court, courbé, assez large, à bord ventral saillant. Valve en lame de couteau, ne



portant qu'une seule harpe, répétant en miniature la forme de la valve et placée dans la moitié distale de la valvule. Pénis en boumerang comme chez beaucoup d'espèces du genre.

Holotype, mâle, et quatre paratypes, mâles : Chiluva Hills, Afrique Orientale Portugaise, X.1963.

Leptolepida rhodesiae sp. nov. (fig. 5)

Holotype, mâle : Tige des antennes brun pâle ; pectinations brunes ; palpes bruns ; tête et thorax à écailles piliformes noires et blanches mélangées ; pilosité des pattes postérieures blanche ; abdomen blanchâtre au-dessus, brun jaunâtre pâle latéralement et en dessous. Aile antérieure blanche pointillée de noirâtre ; aire basale moins pointillée ; lignes noires, dentelées ; ligne interne commençant au premier tiers de la côte, dans une tache costale triangulaire noire ; ligne externe commençant aux trois quarts de la côte, dans une tache costale blanche plus petite ; son parcours est parallèle au termen ; moitié dorsale de l'aile entre les deux lignes plus fortement saupoudrée de noirâtre, et paraît uniformément grise ; aire distale portant quelques points noirs espacés ; une ligne terminale dentelée noire ; franges blanchâtres tachetées de gris. Aile postérieure blanche, légèrement teintée de brunâtre dans l'aire terminale. Longueur de l'aile antérieure 9,5 mm.

Armure génitale mâle : Diffère de celle trouvée chez *Leptolepida malangae* BETHUNE-BAKER par les détails ci-après : Uncus à aspect latéral beaucoup plus bas, et terminé en triangle à sommet proximal, non arrondi. Pénis beaucoup moins robuste, rétréci proximale-ment ; cornutus interne plus distal, atteignant l'extrémité de l'édéage, et fourchu ; labides plus allongées et plus étroites. Saccus bilobé, largement arrondi, sans bordure distale caractéristique échancrée de *L. malangae*.

Holotype, mâle, et paratype, mâle : Devuli Ranch, Sabi Valley, Rhodésie du Sud, II.1961.

PLASTYSTAURA gen. nov.

Diagnose : Caractères habituels non différents de ceux du genre *Stenostaura* HAMPSON (à tel point que des spécimens au British Museum appartenant à notre espèce y sont classés comme *Stenostaura impedita* WALKER), mais armure génitale mâle totalement

différente et présentant quelques particularités uniques dans le groupe dit d'*Eurystaura* auquel appartiennent les deux genres.

Armure génitale mâle : Uncus large, subcarré, sclérifié seulement latéralement, plus ou moins membraneux dans la plus grande portion médiane : tégumen étroit. Valve large, ovale à la base, envoyant un processus grêle, en griffe, dans le prolongement proximal du sacculus ; partie distale de la valve étirée en un processus étroit et une fois aussi long que la partie large, courbé en lyre et terminé par une pointe pigmentée et légèrement bifide. Pénis extrêmement robuste, droit, portant terminalement une harpe en crochet et soudé proximale-ment au saccus lequel est allongé, à bords latéraux parallèles. Plaque sternale du 8^e urite soudée à l'armure, portant proximale-ment aux angles un processus assez bref, et distalement, aux angles également, un processus plus long, en couteau, le processus droit étant plus long que le gauche.

Espèce-type : *Platystaura murina* sp. nov.

Platystaura murina sp. nov. (fig. 6)

Holotype, mâle : Antennes grises, à base de la tige noirâtre ; tête et thorax noirâtres, piquetés de blanchâtre ; touffe basale abdominale noirâtre ; reste brun, devenant brun noirâtre distalement ; les petites touffes latérales de la région anale blanchâtres. Aile antérieure grise ; lignes d'un noir profond ; ligne subbasale double, à peu près droite ; ligne interne double, formant un angle juste en dessous de la cellule, ensuite dirigée obliquement en dedans ; à l'anale, elle devient verticale ; ligne externe plutôt indistincte et irrégulière ; un point noir double aux DC ; une rangée subterminale de menus points noirs ; une ligne terminale noire ; franges plus pâles à la base. Aile postérieure blanche, légèrement transparente ; franges brunâtres dans la région costale. Longueur de l'aile antérieure 13 mm.

Allotype, femelle : Pectinations antennales plus courtes. Tête et thorax plus noirâtres. Aile postérieure portant une ligne terminale brunâtre. Pour le reste, comme le mâle. Longueur de l'aile antérieure 13 mm.

Holotype, mâle : Wankie, Rhodésie du Sud, XI.1961 ; allotype, femelle : *ibid.*, XII.1961.

Nous croyons utile d'ajouter aux descriptions ci-dessus celle des structures génitales femelles de *Metarctina ochricostata* GAEDE,

dont le mâle était seul connu jusqu'ici. La femelle ne diffère pas en coloration du mâle. Structure génitale femelle (fig. 7) : apophyses antérieures et postérieures plutôt larges, de longueur moyenne et sensiblement égale. Stérigme à peu près en triangle, limitée distalement par des carènes. Base du ductus bursae sclérifiée ; pas de signum.

Trois femelles : Mbisi Forest, Sum̄awanga, Tanganyika, II.1954, XI.1954 (2 ex.).

Le genre *Metarctina* GAEDE ne diffère que peu du genre *Antheua* WALKER, et pourrait être placé dans le voisinage de ce dernier, et même lui être adjoind comme sous-genre ou section.

Université de Gand,
Institut de Zoologie,
Laboratoire de Systématique.

BIBLIOGRAPHIE

P. CÎRDEI et F. BELIMAR : *Odonata*. in *Fauna Republicii Populare Române, Insecta*, vol. VII, fasc. 5, Acad. Rep. Pop. Rom., Bucarest, 1965, 274 pp., 25 pl., 218 figs.

Cet excellent ouvrage s'apparente aux faunes odonatologiques bien connues des autres pays d'Europe et est de ce fait un complément appréciable aux *Odonata Neerlandica*, *Odonata in Die Tierwelt Mitteleuropas*, *Fauna d'Italia* etc.

Une partie générale comprend 48 pages et contient une historique de la systématique des Odonates, un historique de la recherche des Odonates en Roumanie, un chapitre détaillé sur la morphologie externe, un autre sur l'organisation interne, un autre encore sur la coloration, le dichromisme et le dimorphisme sexuels, sur la reproduction et le développement, sur l'écologie et la parasitologie, un chapitre sur la paléontologie et la phylogénie, sur la répartition géographique, sur l'importance économique et enfin un chapitre sur les méthodes de capture et de conservation.

L'étude de la paléontologie et de la phylogénie a le mérite d'être assez détaillée et facilement compréhensible pour l'amateur, ce qui n'est pas toujours le cas dans d'autres ouvrages.

Les autres chapitres donnent une vue synthétique de nos connaissances actuelles sur les Odonates, connaissances dues tant aux auteurs qu'aux travaux de TILLYARD, SCHMIDT, MAY, ROBERT.

La partie systématique contient outre les tables de détermination habituelles, une description détaillée de la morphologie, de l'écologie et de la répartition géographique de chacune des 67 espèces étudiées, ainsi que de nombreuses figures et photographies et des planches pour la répartition de chaque espèce en Roumanie. On déplorera seulement que la qualité technique des documents photographiques n'est pas toujours bonne. La nomenclature adoptée n'est pas toujours celle suivie par les spécialistes anglo-saxons, mais cela a moins d'importance dans un travail faunistique.

Signalons encore que toutes les espèces familières à la Belgique sont décrites dans l'ouvrage. Cette faune d'un très grand intérêt pour les Odonatologues a le grand mérite d'être accessible, par la qualité et la maniabilité des descriptions et des tables de détermination, tant au spécialiste qu'à l'amateur.

R. CAMMAERTS.